

Nous sommes devenues amies...

Autor(en): **Zenhäusern, B.**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Ensemble avec nos garçons et nos filles : bulletin pédagogique : revue de la Société fribourgeoise d'éducation**

Band (Jahr): **98 (1969)**

Heft 3

PDF erstellt am: **21.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Nous sommes devenues amies...

On parle partout de crise...

Nous qui sommes revêtus de l'autorité nous nous plaignons que les enfants, les préadolescents, les jeunes ne veulent plus obéir.

Nous nous demandons: «Comment les «prendre»? «Comment faire respecter l'autorité»?

Les enfants, les préadolescents de leur côté se plaignent de n'être pas compris. Ils se demandent: «Comment se faire entendre»? «Comment se faire comprendre»?

Un fait. Insignifiant, irritant ou chargé d'espérance ?

Le fait suivant, banal ou insignifiant pour les uns, agaçant ou irritant pour d'autres – comme apparaissent la plupart des faits de l'Evangile au lecteur superficiel ou incroyant – pourra peut-être nous éclairer et nous permettre de trouver la voie de la confiance et de l'autorité. Car l'autorité dépourvue de confiance et d'amitié est tyrannique. Et l'obéissance privée de confiance et d'amitié est esclavage.

Juliette, fille de 14 ans; Monique, responsable Ames Vaillantes, 19 ans; la maîtresse, 29 ans

Il y a quelques semaines, à la réunion des J² (c'est ainsi que s'appellent les Ames-vaillantes du nom de leur journal: J² magazine.) dit aux filles et à la responsable Monique:

«Ça ne va vraiment plus. La maîtresse m'a «dans le nez.» Je peux faire ce que je veux. Je me fais chaque fois reprendre.

L'autre jour, une fille a laissé tomber son mouchoir. Elle ne l'a pas remarqué. Je me suis levée pour le ramasser. La maîtresse m'a accusée, devant toutes les autres, d'être indisciplinée. J'ai voulu lui expliquer. Elle s'est mise en colère et m'a dit: Tais-toi, sinon je te mets à la porte.

Hier, nous avons eu une interrogation écrite. La fille qui était à côté de moi a mis son livre sur les genoux. Je lui ai dit: «Crois-tu que tu seras contente d'avoir triché.» La maîtresse m'a accusée de copier. Je n'ai pas voulu dénoncer ma camarade. J'ai eu zéro.

Comment veux-tu que dans ces conditions je mène une action dans

Monique rencontre la maîtresse!

Quelques jours plus tard, Monique rencontre la maîtresse. Elle lui demande: «Comment ça va avec Juliette.» «Ça pourrait aller, lui répond la maîtresse, si elle était moins indisciplinée, moins bavarde... souvent elle copie sur les autres... elle n'arrive pas à obéir... il faut qu'elle discute sur tout...

Monique lui dit: «Je connais bien Juliette. Elle vient régulièrement aux réunions des J². Elle prend ses responsabilités à cœur... Je crois qu'à l'école elle souffre d'être incomprise. Elle m'a parlé de l'histoire du mouchoir et de la composition écrite, ce qu'elle a fait et comment tu as réagi... Elle m'a dit: Je ne sais plus que faire... Elle m'a dans le nez...

Qu'est-ce que l'autorité ?

Ensemble elles ont cherché quelques qualités de Juliette. Puis elles ont cherché l'attitude que la maîtresse pourrait avoir à l'égard de Juliette... Monique lui a conseillé de discuter avec Juliette et de reconnaître devant toutes les élèves s'être trompée. «Ah non, ça jamais. Je vais perdre toute mon autorité». Monique lui a demandé alors: «Qu'est-ce que l'autorité?»

Cette question a suscité une grande discussion théorique. A la fin Monique lui a dit: «Ton autorité à toi, c'est quelque chose qui t'empêche de voir les qualités de tes élèves, qui écrase les filles, qui t'empêche de faire confiance, qui entrave l'amitié...

Elle a continué en disant: Crois-tu que les filles soient capables de comprendre que tu peux commettre une erreur? Crois-tu qu'elles soient capables de te pardonner? Comment peuvent-elles pardonner si tu ne reconnais pas ton erreur?...

Monique, qui m'a cité ce fait m'a dit: «J'en suis restée là.»

La maîtresse a dit devant les filles...

A la dernière réunion, Juliette a dit à toutes les filles et à Monique: «La maîtresse et moi sommes devenues amies. Oui, elle a dit devant toutes les filles que l'autre jour je n'avais pas copié, qu'elle s'était trompée. Elle nous a demandé si on voulait lui pardonner. Je n'ai pas osé le lui dire mais j'ai pensé: «Si nous voulons que Dieu nous pardonne nous devons lui pardonner.»

Nous n'avons peut-être jamais vécu un événement comme celui-ci dans sa forme extérieure. Mais cela ne nous empêche pas de nous demander:

- Quelles sont les qualités réelles des élèves pour qui nous n'avons pas «d'atomes crochus»?
- Quelle erreur nous avons commise avec tel ou tel élève?
- Ce qui nous aide ou nous empêche de reconnaître notre erreur devant les élèves?

Cette recherche pourrait même se faire ensemble avec plusieurs maîtres... dans certains endroits avec un membre de la commission scolaire... un responsable de mouvement... un prêtre.